

Seconde partie : les premiers empires coloniaux

Commerce, transport, navigation, pirates au XVIIème siècle

NOM :

NOTE : / 20

*Lisez les textes, complétez les phrases et les mots croisés.*

De grands coches attelés de six chevaux établissent des liaisons irrégulières et difficiles entre les villes d'Europe. Les routes demeurent la plupart du temps impraticables. Les ponts manquent et, pour franchir les fleuves, on passe souvent à gué ou en bac. Même à proximité des capitales, le « pavé du roi » ne recouvre pas encore les grandes voies de liaison. Pour se rendre dans une ville proche, le roi de France se fait précéder parfois d'une solide équipe de cantonniers. L'abolition des corvées, en Europe occidentale, explique en partie le mauvais état des « chaussées ». Il est parfois plus facile de circuler à travers champs que sur la route.

Pour développer le transport fluvial, plus sûr et à peine plus lent, les Hollandais et les Anglais multiplient les canaux. Les Français les imitent, améliorant les voies navigables, construisant le canal du Midi. Les blés du Nord descendent vers Paris par voie d'eau, suivant l'Oise, puis la Seine. Quant au trafic maritime, il connaît un essor sans précédent. Tous les ports ouverts sur l'Atlantique et la mer du Nord prospèrent, les petits comme les grands. Nantes, Rouen, Saint-Malo arment pour l'Amérique et la Chine, car si la flotte hollandaise domine, elle commence à être talonnée par les navires anglais et français. Amsterdam reçoit des tonnages énormes de blé, de harengs, de bois du Nord, des produits tropicaux. C'est avec Anvers et Londres, un port de redistribution.

Malgré les tempêtes, malgré les pirates, les voies maritimes sont plus rapides et plus sûres que les routes de terre. Il faut douze mois pour aller de l'Atlantique à l'Oural, et vingt mois pour gagner par mer, la Chine. Mais les lourdes flûtes hollandaises rapportent infiniment plus de marchandises que les convois muletiers. L'avenir du grand commerce est sur l'océan.

Les pirates sévissent partout et notamment dans la mer des Caraïbes. Travaillant pour leur propre compte, ils attaquent, quand ils le peuvent, les vaisseaux qui passent à leur portée. Mais gare à eux s'ils sont pris ! Sur ce navire anglais, ils sont pendus aux vergues par les pieds.

La galère s'appelle *l'Heureuse* ! A bord, enchaînés à leurs bancs, vivent 255 rameurs, condamnés de droit commun ou protestants. Pour forcer la cadence, les gardes-chiourme donnent des coups de fouet. En cas d'évasion, les galériens ont les oreilles et le nez coupés.

Source : *Au temps des mousquetaires*. Hachette

Seconde partie : les premiers empires coloniaux

Commerce, transport, navigation, pirates au XVIIème siècle

→ Complétez les propositions suivantes avec des mots issus des textes :

- le transport fluvial, c'est le transport par les fleuves et les .....
- ceux qui s'évadaient d'une ..... risquaient gros.
- des..... devaient préparer les routes quand Louis XIV se déplaçait.
- Amsterdam est un .....hollandais.
- ..... : élan, progrès, développement.
- les .....étaient presque toujours inutilisables.
- les .....et les .....gênaient les transports maritimes.
- ..... : aller.
- pour passer d'une rive à l'autre il n'y avait pas assez de : .....
- les transports par la ..... étaient plus sûrs et plus rapides.
- les ..... étaient quelquefois plus praticables que les routes.
- on traverse à .....quand on a pied.
- .....et .....sont deux ports français.

Seconde partie : les premiers empires coloniaux

Commerce, transport, navigation, pirates au XVII<sup>ème</sup> siècle

→ Complétez cette grille de mots croisés avec les mots que vous avez trouvés dans l'exercice précédent.

